

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

36 | 2002
Varia

La *Jeanne d'Arc* de Georges Méliès

Jacques Malthête



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/140>

DOI : 10.4000/1895.140

ISBN : 978-2-8218-1030-3

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2002

Pagination : 117-132

ISBN : 2-913758-03-7

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Jacques Malthête, « La *Jeanne d'Arc* de Georges Méliès », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 36 | 2002, mis en ligne le 17 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/1895/140> ; DOI : 10.4000/1895.140

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2019.

© AFRHC

La Jeanne d'Arc de Georges Méliès

Jacques Malthête

NOTE DE L'ÉDITEUR

Remerciements à Corine Faugeron

- 1 Au printemps 1900, Georges Méliès met en scène *Jeanne d'Arc* (n° 264-275 de son catalogue). C'est son deuxième film à tableaux après *Cendrillon* (1899), et son premier film qui dépasse les 200 mètres ; mais, contrairement à *Cendrillon* qui accumule vingt tableaux pour six plans-décors seulement, *Jeanne d'Arc* compte autant de plans-décors – douze – que de tableaux¹. Ce sont les deux premiers très grands succès de Méliès. *Jeanne d'Arc* est omniprésente dans les études sur les débuts du spectacle cinématographique en France ; on en repère également la trace au Canada², à Cuba³...
- 2 Une magnifique copie de ce film, coloriée au pinceau, a été retrouvée en 1982 par le collectionneur René Charles⁴. Le premier tableau manque, les onze suivants sont reliés par des fondus enchaînés ; Georges Méliès y joue le père de Jeanne (tableau 3), l'oncle de Jeanne (tableau 3), le sire de Baudricourt (tableau 5), un mendiant (tableau 6), un soldat (tableau 8), un geôlier (tableau 9), un homme apportant un fagot (tableau 11), et Jehanne d'Alcy tient les rôles de la mère de Jeanne (tableau 3), d'une dame chez Baudricourt (tableau 5) et d'une dame à Orléans (tableau 6).
- 3 Les deux coulisses qui viennent d'être ajoutées au studio de Montreuil⁵ permettent à la troupe du « Défilé triomphal à Orléans » (tableau 6) de passer plusieurs fois devant la caméra, en sortant par le côté cour et en revenant par le côté jardin, après avoir contourné le studio par le nord ; on peut ainsi avoir l'impression que « *Jeanne d'Arc* comporte [...] près de cinq cents personnages », comme Méliès tient à le souligner dans sa « feuille spéciale ».
- 4 La modernité de la « Bataille de Compiègne » (tableau 8) est saisissante : on y voit des personnages filmés en plan américain s'éloigner de la caméra, deuxième exemple (parmi les films sauvegardés) d'une mise en images « réaliste » chez Méliès après *Bagarre entre journalistes (Affaire Dreyfus, 1899)*⁶.

- 5 Nous reproduisons en documents annexes le texte descriptif du catalogue Méliès dans ses versions – très proches – française (document A) et anglaise (document B) ; elles ont été retranscrites dans leur graphie originelle. Le texte français est celui de la « feuille spéciale » qui vient d'être retrouvée dans les archives du musée Gaumont et dont Corine Faugeron nous a très aimablement communiqué une copie⁷. Le texte descriptif anglais est celui du catalogue de la Warwick de 1901, qui distribua à Londres les « vues animées » de Méliès jusqu'en 1902⁸ ; la version anglaise avait été précédemment traduite en français par nos soins avant que la « feuille spéciale » ne réapparaisse⁹. On remarquera que Méliès ne désigne jamais nommément l'ennemi de la France, ni dans la version anglaise (ce qui peut se justifier pour des raisons commerciales), ni – plus curieusement – dans la version française. Les listes des tableaux des catalogues anglais de 1903-1905 et du catalogue américain de 1905 figurent en document C.
- 6 Nous donnons également la retranscription d'une réponse manuscrite de Méliès (document D)¹⁰ à un article paru dans *Le Journal*, où il était question de films sur Jeanne d'Arc. Ce texte, qui a déjà paru, mais incomplètement¹¹, a été écrit peu après la sortie en 1935 d'un film évoqué par Méliès dans sa réponse (*Das Mädchen Johanna*, de Gustav Ucicky). Il s'agit de l'une de ces fausses interviews dont Méliès était coutumier. Ses « mémoires » en sont l'exemple le plus célèbre : écrite en 1935 à la troisième personne, cette autobiographie était en fait destinée à un *Dictionnaire des hommes illustres* qui ne vit jamais le jour. Nous la retrouvons en 1945 dans le *Georges Méliès, Mage* de Bessy et Lo Duca¹² sous le titre apocryphe et inexact de « Mémoires », car dans l'esprit de son auteur, cet article de dictionnaire était censé sortir de la plume d'un journaliste, d'où une liberté de ton non dépourvue d'exagération. C'est ce ton que nous retrouvons dans la réponse de Méliès au *Journal*¹³.

NOTES

1. Méliès hésite encore à découper chacun de ses plans-décors en plusieurs tableaux, comme il le fera systématiquement par la suite (voir Jacques Malthête, « Méliès et le conférencier », in *Iris*, n° 22, automne 1996, Paris, p. 117-129 ; tableau 3, p. 122). Il persistera cependant à numéroter les différentes maquettes de ses décors comme autant de « tableaux ». Les maquettes des tableaux 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 12 sont reproduites dans Jacques Malthête, *Méliès, images et illusions*, Exporégie, Paris, 1996, p. 93.

2. Serge Duigou et Germain Lacasse, *Marie de Kerstrat, l'aristocrate du cinématographe*, Quimper, Ressac, 1987. *Jeanne d'Arc* fut présentée à Montréal en février 1901 (p. 82).

3. Hector Garcia Mesa, « Incidence du cinéma français muet à Cuba », *Le Cinéma muet dans le monde, influence réciproques* (symposium de la FIAF, Paris, 1988), Cinémathèque de Toulouse – Institut Jean-Vigo, 1989, p. 157-163. *Jeanne d'Arc* fut projetée à La Havane le 6 avril 1901 (p. 158).

4. Elle est décrite dans Madeleine Malthête-Méliès et Jean-Paul Combe, *Analyse descriptive des films de Georges Méliès rassemblés entre 1981 et 1996 par la Cinémathèque*

- Méliès, Association « Les Amis de Georges Méliès » – Cinémathèque Méliès, Paris, 1996, p. 26-32.
5. Jacques Malthête, « La fosse de scène de l'atelier A : quand ? », *Bulletin de l'association « Les Amis de Georges Méliès – Cinémathèque Méliès »*, n° 27, 2^e semestre 1995, p. 30-34.
6. Dans ce film, les acteurs se dirigent vers la caméra et sont vus en gros plan (*Essai de reconstitution du catalogue de la Star-Film, suivi d'une analyse catalographique des films de Georges Méliès recensés en France*, Publications du Service des Archives du Film, Centre national de la cinématographie, 1981, p. 77).
7. Il s'agit d'une feuille pliée en deux (4 pages), intitulée : « Manufacture de Films pour Cinématographes. G. Méliès fabricant. 13, Passage de l'Opéra – Paris ». Une autre « feuille spéciale », également conservée par le musée Gaumont, concerne l'Exposition de 1900 ; voir *supra*, Jacques Malthête, « Les Vues spéciales de l'Exposition de 1900, tournées par Georges Méliès ».
8. *Warwick catalogue*, « *Warwick Film Subjects. "STAR" OR MAGICAL FILMS* », avril 1901, Londres, p. 69-71 (coll. British Film Institute, Londres).
9. Bulletin de l'association « Les Amis de Georges Méliès », n° 8, Paris, 1^{er} semestre 1986, p. 7-10 ; Jacques Malthête, *Méliès, images et illusions*, *op. cit.*, p. 92.
10. Deux feuillets (coll. privée). Nous n'avons pas vérifié si *Le Journal* avait publié ce texte.
11. Catalogue de l'Exposition commémorative du centenaire de Georges Méliès, organisée par la Cinémathèque française Musée du Cinéma et l'Union centrale des arts décoratifs au musée des Arts décoratifs, palais du Louvre, pavillon de Marsan, Paris, 1961, p. 27-28 ; Georges Méliès, « Propos sur les vues animées », *Les Dossiers de la Cinémathèque*, n° 10, la Cinémathèque québécoise/Musée du cinéma, Montréal, 1982, p. 30-31.
12. Réédition : Maurice Bessy et Giuseppe Maria Lo Duca, *Georges Méliès, Mage*, J.-J. Pauvert, Paris, 1961, p. 171-217.
13. Les mots soulignés par Méliès sont en italique ; les corrections qu'il a apportées au crayon sont indiquées entre crochets et nous soulignons les mots rayés par le même crayon.